

Telle est l'origine *extra-humaine* de la guerre. Le R. P. Hyacinthe croit qu'il faut remonter jusque-là pour expliquer son origine humaine.

II. J'en viens maintenant à l'homme. L'homme n'est ni ange ni bête, a dit Pascal ; mais comme le résultat d'un mélange étonnant, et si Dieu n'en était l'ouvrier, je dirais d'un mélange bizarre de l'ange et de la bête. Je trouve dans son être inférieur les instincts de la bête.

Cette force de conservation et de destruction qui agite l'humanité toute entière, je la sens dans les veines de l'homme et jusqu'en ces régions de l'âme que la scolastique nous a si bien décrites, et où l'appétit concupiscible et l'appétit irascible s'appuient l'un sur l'autre et se fondent par moments en un seul.

L'homme, il est vrai, avait reçu la raison pour dominer, réprimer et diriger ses passions ; mais voici que, touchant d'une part aux colères de la bête, il a touché de l'autre à l'orgueil de l'ange. Renversé sur la terre, l'ange a rencontré le berceau de l'homme et l'a inondé de son poison. Pervertie désormais, cette raison, qui devait tout gouverner pour le bien, a tout gouverné pour le mal ; et combinée avec les élans de la passion et les puissances de la matière, elle a porté la guerre à des proportions qu'elle eût ignorées sans elle.

L'homme est le guerrier par excellence, et, comme parle l'Écriture, le robuste chasseur devant Jéhovah, *robustus venator coram Domino*, Aussi cette même Écriture a-t-elle défini sa vie entière un combat sur la terre, *militia vita hominis super terram*.

Combat au dedans de lui-même ! La bête et l'ange s'y livrent cette guerre que nous connaissons tous, où nous n'échappons aux étreintes des sens que pour tomber sous les serres de l'orgueil ! Combat dans la famille ! L'époux et l'épouse, les pères et les enfants divisés entre eux, et les ennemis de l'homme dans sa propre maison ! Caïn conduisant son frère Abel dans la campagne et se levant contre lui, *consurrexit Caïn adversus fratrem suum Abel*, et versant, pour la première fois ce sang que but la terre effrayée, et pour lequel elle n'a cessé de crier vengeance, *vox sanguinis clamat de terrâ*.—Combat enfin entre les races et dans la société toute entière ! En ces jours-là, dès le berceau du monde, il y avait des géants sur la terre : c'étaient les puissants du siècle et les hommes fameux, *isti sunt potentes a sæculo viri famosi* ; et leurs violences n'ont été châtiées par les flots du déluge que pour reparaître sous d'autres formes, sur ce globe, éternel champ de bataille.

III. D'après la nature même des origines de la guerre, on est en droit de conclure sa perpétuité au sein de l'humanité déchue. La guerre ne tient pas à des circonstances extérieures à la nature humaine, on ne saurait la ranger parmi ces imperfections sociales dont on peut